PRIX DE LA BIOGRAPHIE DU « POINT » 2009

Jean Delumeau, notre lauréat

Erudit et romanesque, son « Campanella » (Fayard) a enthousiasmé notre jury.

Le jury du « Point »
Max Gallo (président)
Jacques-Pierre Amette
Claude Arnaud
Pierre Billard
Dominique Bona
Jean Favier
Marie-Françoise Leclère
François-Guillaume Lorrain
Christophe Ono-dit-Biot
Albert Sebag
Laurent Theis

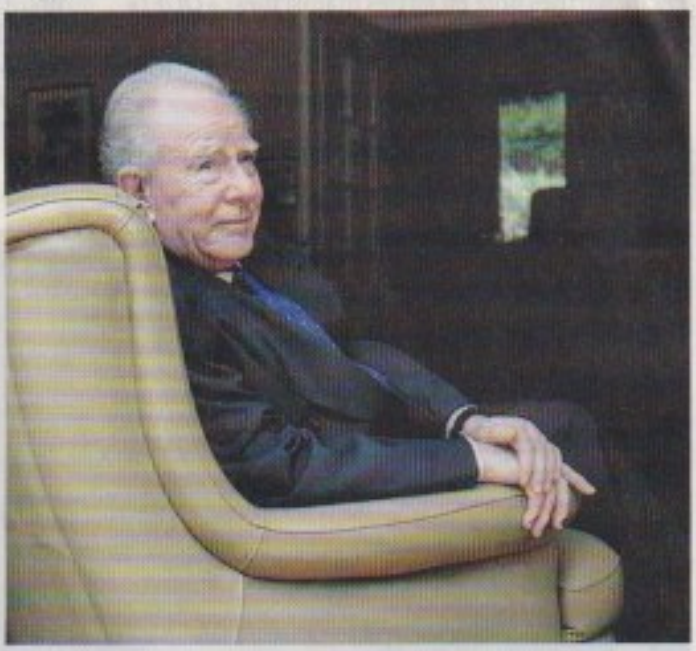
PAR CLAUDE ARNAUD

Il y a quelque chose d'ébouriffant dans la destinée de Campanella. Né en 1568, ce fils d'un cordonnier analphabète se veut plus qu'un homme total, à l'instar des émules de la Renaissance : il prétend forger toutes les clés religieuses et scientifiques de l'Univers, en étudiant la nature plus que la Bible. Entré à 14 ans dans l'ordre des dominicains, il s'initie à tous les savoirs, l'astrologie en tête, apprend à lire les lignes des pieds et des mains. Impatient de précipiter le Siècle d'or qui doit précéder la fin du monde et la Résurrection, il prend en même temps la tête d'une conjuration devant renverser la vice-royauté espagnole de Naples pour créer une république communautaire. Doté d'une ambition démesurée, Campanella-le-Messie annonce la venue d'une Jérusalem calabraise dont il s'imagine déjà le souverain, élargi à la terre entière.

Incarcéré, torturé, condamné comme hérétique, Campanella n'échappe à la mort qu'en simulant la folie. La privation de sommeil ne va rien entamer de sa rage. Il bombarde papes et cardinaux de suppliques, rédige des centaines de pamphlets et de plaidoyers pro domo, peaufine « La cité du Soleil », une utopie prônant la mise de tous les biens en commun et le renoncement à toute existence familiale – la sexualité étant astralement programmée en vue d'améliorer la race : ce rêve d'avant la Chute finira par devenir un classique du collectivisme, régulièrement réédité en URSS. Mais les privations finissent par ramener l'arrogant dans le droit chemin. Campanella disserte encore du gouvernement idéal, mais au profit d'une césaro-papauté universelle, et se veut le pire ennemi de l'hérésie protestante – la clochette (« Campanella ») de Dieu.

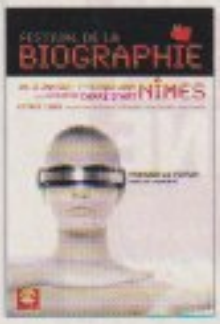
Dans sa rage à disserter sur tout, il prend aussi fait et cause pour l'héliocentrisme de Galilée, au risque de nouvelles proscriptions. Son inlassable activité chicanière finit pourtant par porter ses fruits : enfin libéré après vingt-sept ans de cachot, l'ancien comploteur devient l'astrologue du pape Urbain VIII, puis le conseiller pour les affaires italiennes de Richelieu. Il meurt à Paris en 1639, après avoir dressé le thème astral du futur Louis XIV.

Il est rare de lire de bonnes biographies de personnages ayant vécu avant 1700 : les contours de la personnalité sont flous, on dirait une autre espèce. Historien de la peur, de la mort et du paradis, Jean Delumeau réussit le tour de force de raconter Campanella en donnant à cet esprit un peu délirant une âme. La science du récit, la calme assurance stylistique de l'historien, membre de l'Institut et du Collège de France, nous donnent les clés de cet intellectuel d'Eglise hors norme, assez mégalomane pour se comparer au Christ – à son avantage. Encore espagnole, l'Italie du Sud est aussi parfaitement rendue, avec son banditisme endémique et ses côtes infestées de Barbaresques. Sous haute surveillance cléricale, l'époque s'y montre à la fois horriblement inquisitrice et plutôt accommodante, les victimes des pirates passant sans état d'âme de la chrétienté à l'islam, et réciproquement.



BRUNO CHARDY / PASCO

Mais ce qui fait pour finir de ce livre un modèle de biographie historique, c'est la restitution du prodigieux tempérament de Campanella. Au même titre que Sade ou Genet, le dominicain est de ces increvables que la prison exalte ; plus on l'embastille, plus il gratte le papier ; plus on l'écrabouille, plus il affirme sa souveraineté. Catholique convaincu, Jean Delumeau *(photo)* avait exhorté autrefois l'Eglise à en finir avec l'absurde doctrine du péché originel : l'auteur de « L'aveu et le pardon » vient de se trouver en Campanella un maître en insoumission théologique ■

« Campanella » (Fayard, 594 pages, 28 €).

Le prix de la biographie du « Point » sera officiellement décerné au Festival de la biographie de Nîmes (30 janvier-1er février 2009).